

APPARITION CALIFOR- NIENNE

La photographe allemande Stefanie Schneider irradie la galerie Hug avec sa série de polaroids «The Girls behind the white Picket Fence» shootée dans le désert californien. À mi-chemin entre photographie, cinéma et peinture, l'esthétique surréaliste de l'ensemble est digne d'un thriller de David Lynch.

'10'



Crédit Stefanie Schneider

'11'

'U' ART & DESIGN



L'Ouest américain, ses déserts brûlants et ses mythes désuets, voilà ce qui inspire cette chasseuse d'images berlinoise en quête de paysages solaires. En effet, Stefanie Schneider passe le plus clair de son temps sur la côte ouest, dans un canyon ou au bord d'une route poussiéreuse non loin des lumières d'Hollywood. Pour sa série polaroids « The Girls behind the white Picket Fence », l'artiste a choisi la torpeur du désert de Twentynine Palms. Sur fond de plaines ensablées, l'artiste invente un scénario. Une jolie fille mystérieuse évolue dans un « No man's land » entre une caravane abandonnée, quelques cactus, un vieux parasol et une

'12'



barrière blanche en bois. Du 100 % américain. L'histoire est floue et fragmentée. Mais peu importe, on adore se perdre dans cet univers onirique qui fini par nous happer littéralement.

Délavées presque brûlées, les images de Stefanie Schneider semblent tout droit sortir d'un Road Movie des années 70. On s'attendrait presque à voir débarquer Telma et Louise... Lumière saturée, couleurs étrangement vintage, trous et halos viennent se poser comme un filtre imprévisible. L'image devient alors une fiction, une réalité parallèle. Son secret de fabrication ? L'utilisation de pellicules

'13'



Polaroïd périmées dont les substances chimiques réagissent de manière aléatoire sur l'image. Elle explique « *Mon travail consiste en un équilibre entre la lumière et les réactions chimiques contrôlées* ». Puis, de retour dans son laboratoire berlinois, elle rephotographie ses clichés puis les agrandit. Parfois même elle les assemble pour en faire un film. La galerie Hug projette d'ailleurs l'un de ses « polamovie » de 60 min réalisé à partir de 4 000 clichés Polaroid. La cerise sur le gâteau. On n'en dira pas plus sur cette escapade passéiste très séduisante.

Laure de Régloix



Galerie Catherine et André Hug
« The Girl behind the white Picket Fence »
Photographies et film de Stefanie Schneider
Du 13 juin au 20 juillet 2013
40 rue de Seine – 2 rue de l'Echaudé, 75 006 Paris